



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2016

Le Diamant – O’Mullane Bas

Opération préventive de diagnostic (2016)

Emmanuel Moizan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30602>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Emmanuel Moizan, « Le Diamant – O’Mullane Bas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30602>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Diamant – O’Mullane Bas

Opération préventive de diagnostic (2016)

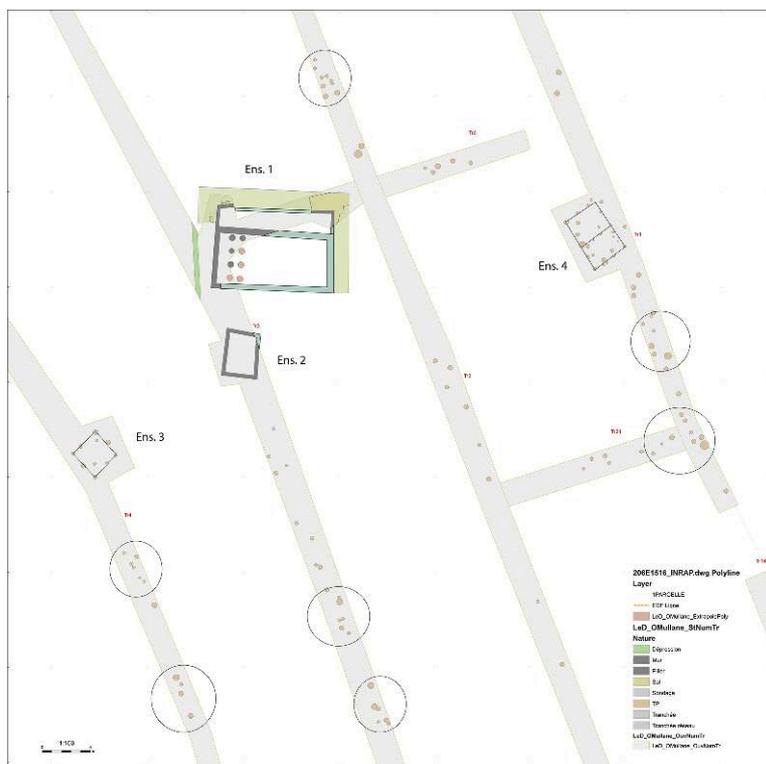
Emmanuel Moizan

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de diagnostic archéologique est réalisée en amont d'un vaste projet immobilier situé sur la commune du Diamant dans le quartier de O’Mullane Bas. La parcelle concernée par l'opération est localisée à l'est de l'actuelle agglomération du Diamant.
- 2 Cette opération a permis de mettre en évidence la conservation de vestiges d'un ensemble bâti cohérent se rapportant à une habitation coloniale (fig. 1). Deux édifices maçonnés, la maison de maître et la cuisine, sont bien identifiés sur le site. Une forte densité de trous de poteau se concentre principalement à l'est et au sud des deux constructions. Deux bâtiments édifiés sur poteaux sont reconnus en plan et marquent certainement la présence d'un quartier servile à proximité immédiate de la maison de maître. L'implantation d'infrastructures destinées aux usages agricoles n'est pas exclue.

Fig. 1 – Plan général des vestiges



DAO : D. Billon (Inrap).

- 3 La quantité abondante de tessons de céramique industrielle (forme à sucre et pots à mélasse) ne laisse aucun doute sur l'activité de cette habitation. Toutefois, aucun bâtiment en lien avec la production de sucre n'a été identifié dans le cadre de cette opération.
- 4 Le reste du mobilier céramique retrouvé sur le site, dans les structures et dans la couche supérieure des niveaux archéologiques, reflète une occupation du secteur sur une longue période. Ainsi, quelques éléments peuvent être attribués au XVII^e s. mais d'autres apparaissent uniquement au XIX^e s. Les artefacts les plus anciens sont assurément en position résiduelle et peuvent être mis en relation avec une première habitation recensée dans ce quartier du Diamant.
- 5 Les édifices maçonnés et une grande partie des structures en creux sont à rattacher à une phase plus tardive comprise entre la fin du XVIII^e s. et le début du XIX^e s. Les céramiques retrouvées dans ces niveaux présentent des faciès appartenant au dernier quart du XVIII^e s. Ces éléments chronologiques corroborent ainsi l'absence de ces bâtiments sur la carte de Moreau du Temple éditée en 1770 qui ne mentionne que ceux attribués à l'habitation Duquainoy.
- 6 Enfin, dans le cadre de cette opération, la destination précise de ces bâtiments nous échappe. Assurément, ils s'intègrent au domaine agricole à la fin du XVIII^e s. et participent au développement topographique de l'habitation. Toutefois, correspondent-ils à un nouveau lieu résidentiel des maîtres de l'exploitation ou forment-ils une unité d'habitat annexe destinée au gérant ou à un membre de la famille ?

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2016

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaZp1QYemG>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti15znJ6Z4o>

AUTEURS

EMMANUEL MOIZAN

Inrap